

Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 14 avril 1753

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuoique je vous croie à Lyon, madame, je vous adresse cette lettre à Mâcon...

RésuméCanaye enchanté des l. de Mme Du Deffand. Malgré son avis et celui de Formont, il persiste à faire de la géométrie, qui est « sa femme ». N'a touché encore que 500 lt de son ouvrage au lieu des 2000 qu'il espérait. Impatient du retour en juin de Mme Du Deffand à Paris. Canaye, sexagénaire, est « fou à lier ».

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire53.11

Identifiant23

NumPappas107

Présentation

Sous-titre107

Date1753-04-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word

Publication de la lettre Pougens 1799, p. 183-185. Lescure 1865, p. 171-172

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Du Deffand (Vichy Chamron) Mme

Lieu de destination Mâcon

Contexte géographique Mâcon

Information générales

Langue Français

Source cat. vente A. Nicolas, automne 1992, n° 3 : autogr., adr., cachet rouge, 3 p.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

*Cet ouvrage se trouve chez les Libraires
suivants :*

BASEL, J. DODRIS.
BERLIN, MAYER.
BORDEAUX, AUBERT, BURET, et C^o.
BRUSSELES, G. T. KONS.
FLORENCE, MOLISI.
GENÈVE, PAMONDI; — MINDET.
HANNOVER, P. F. FARMER et C^o.
LAUSANNE, L. ANQUER.
LUCERNE, BACHMANN MERTZ et C^o.
LYON, THOMASSON MOUTI.
MILAN, BERTOLLI.
NAPLES, MANOVA FRÈRES.
ORLÈANS, BENOIST.
STOCKHOLM, G. SVENSSON.
St.-PETERSBOURG, J. J. WASSERBOURG.
VIENNE, DEGIS.

OEUVRES
POSTHUMES
DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER.

PARIS,

CHARLES POUGENS, Imprimeur-
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,
N.° 246.

AN VII. 1799 (vieux style)

(182)

doit toujours être suspect. J'attends avec impatience le jugement de Formont. Ce n'est pas la peine de lui écrire pour cela, et d'ailleurs il vous écrira encore plus librement qu'à moi. Je suis bien surpris que le président lui ait manqué tant de bien de mon livre; il n'a pas tenu le même langage à tout le monde; mais au fond, qu'importe? me voilà claquemuré pour long-tems, et vraisemblablement pour toujours, dans ma triste, mais très-chère et très-paisible géométrie. Je suis fort content de trouver un prétexte pour ne plus rien faire, dans le déchaînement que mon livre a excité contre moi. Je n'ai pourtant ni attaqué personne, ni même désigné qui que ce soit, plus que n'a fait l'auteur du Méchant et vingt autres, contre lesquels personne ne s'est déchaîné. Mais il n'y a qu'honneur et malheur: je n'ai besoin ni de l'amitié de tous ces gens-là, puisque assurément je ne veux rien leur demander; ni de leur estime, puisque j'ai bien résolu de ne jamais vivre avec eux; aussi je les mets à pis faire.

Pappas 0107

(183)

J'ai déjà tiré de mon livre 500 fr. de profit net et quitte: cela pourra aller à 2000 liv. en tout, quand l'ouvrage sera vendu; mais il n'est encore qu'à moitié. Adieu, madame; portez-vous bien, et hâtez votre retour. Que ne savez-vous de la géométrie! qu'avec elle on se passe de bien des choses!

—
A la même.

14 avril 1753.

QUOIQUE je vous croie à Lyon, madame, je vous adresse cette lettre à Mâcon; parce que j'espère qu'elle vous sera envoyée, et qu'ainsi vous ne l'aurez guère plus tard. L'abbé de Canaye trouve que vous ne ressemblez point du tout au greffier de Vaugirard; il est enchanté de vos lettres et de votre manière d'envisager et de rendre tout: et en vérité il faudroit qu'il fût bien difficile! Vous me demandez une recette contre l'ennui; je vous répondrai d'écrire toujours des lettres quand vous n'au-

14 avril 1753

Poussins An VII 1799
14 avril 1753 D'Blancart à la marquise Du Deffand

0107
23

rez rien de mieux à faire, car on ne peut pas s'ennuyer quand on écrit de la sorte. Eh bien, vous ne voulez donc pas, ni Formont non plus, que je me claquemure dans ma géométrie; j'en suis pourtant bien tenté. Si vous saviez combien cette géométrie est une retraite douce à la paresse! et puis les sots ne vous lisent point, et par conséquent ne vous blâment ni ne vous louent: et comptez-vous cet avantage-là pour rien! En tout cas, j'ai de la géométrie pour un an tout au moins. Ah! que je fais à présent de belles choses que personne au monde ne lira! J'ai bien quelques morceaux de littérature à traiter, qui seroient peut-être assez agréables; mais je chasse tout cela de ma tête comme mauvais train. La géométrie est ma femme, et je me suis remis en ménage. Je ne tirerai pas grand argent de mon livre, et cela ne me fait encore rien. J'avois compté, comme vous savez que je compte, sur deux mille écus environ, que j'étois bien honteux de gagner, car je n'en saurois que faire, et je n'en ai touché encore que cinq

cents livres, pas même tout-à-fait. Avec cela, j'ai plus d'argent devant moi que je n'en puis dépenser. Ma foi on est bien fou de se tant tourmenter pour des choses qui ne rendent pas plus heureux: on a bien plutôt fait de dire. Ne pourrois-je pas me passer de cela? et c'est la recette dont j'use depuis long-tems. J'attends avec impatience le mois de juin, où vous m'annoncez votre retour. Je serois enchanté de vous mener l'abbé; mais je doute qu'il puisse obtenir un congé de *Thérèse Philosophe*. (a) Je lui disois, il y a quelque tems, que j'avois été le recommander aux religieux de la Merci pour la rédemption des captifs: il y en a à Maroc et à Tunis de moins esclaves que lui. Avec cela il est content, se moque de tout, est fou à lier, et a près de soixante ans. Je mourrois de passer un jour comme il passe l'année. Adieu, madame; avec mon abbé ou sans lui, je serai toujours enchanté de vous revoir.

(a) Madame de Meringue.